RELATION

DU PASSAGE DU ROY DANS LA GÉNÉRALITÉ DE SOISSONS,

Les 26, 27, 28 & 29 Juillet 1744.

Menant un Corps de Troupes de son Armée de Flandres à celle du Rhin.

A LAON,

De l'Imprimerie de CHARLES-RENE' COURTOIS, Imprimeur, ruë des Cocquelets.

M. DCC. XLIV.

RELATION

DU PASSAGE

DU ROY

DANS LA GUINÉE

DE SOLEIL.

RELATION
DU PASSAGE DU ROY
DANS LA GENERALITÉ DE SOISSONS.

LE ROY qui étoit parti dans ſes caroſſes de la Ville de Saint Quentin le vingt-ſix Juillet ſur les ſept heures du matin, entra dans la Généralité de Soiſſons au Village d'Urvilliers, & monta à cheval avec toute ſa Cour près de Vendeüil à deux lieues de la Fere. Les décharges de douze pieces de Canon placées au Poligone, annoncerent vers les onze heures l'arrivée de Sa Majeſté ; le ſieur Fouquet, Maire, à la tête du Corps de Ville, eut l'honneur de haranguer le Roi à la Porte de Saint Firmin, en lui préſentant les clefs de la Ville. Cette porte étoit ornée d'un magnifique Arc de Triomphe, le Dieu Mars ſur l'un des pilaſtres entourré de tous les attributs de la Guerre, paroiſſoit raſ-

ſembler autour de lui ſes Drapeaux & ſes Etendarts, pour les offrir à la Victoire, que l'on voyoit ſur l'autre pilaſtre répandre les marques honorables des récompenſes militaires. Le frontiſpice repréſentoit une Forge de Vulcain, où les Cyclopes paroiſſoient occupés aux différens travaux d'Artillerie, pour les Conquêtes du Roy; au bas on liſoit ces mots :

MINISTRAT FULMINA REGI.

Le Dieu qui forge le Tonnerre,
GRAND ROY, le remet en tes mains;
Tonne, frappe, & qu'enfin la Terre
Apprenne à reſpecter tes glorieux deſtins.

Cet Emblême convenoit particulierement à la Ville de la Fere, où l'on voit un magnifique Arcenal, un Moulin à poudre, un Corps de Cazernes auſſi remarquable par ſa grandeur & ſa beauté, que par le zele des Habitans qui l'ont fait conſtruire, & où eſt établie une des cinq Ecoles d'Artillerie.

Pluſieurs Compagnies de la Bourgeoiſie ſous les armes, contenoient le Peuple immenſe qui s'étoit rendu de tous les environs dans cette Ville, & bordoient les ruës ſablées par leſquelles le Roy paſſa au milieu des acclamations pour ſe rendre à l'Arcenal, où ſon logement avoit été préparé. Sa Majeſté y étant arrivée, M. Meliand, Intendant de la Province, eut l'honneur de lui préſenter une Carte de la Généralité imprimée ſur du Satin. Le Roy dîna ſur les deux heures en public avec les Princes & les Seigneurs de ſa Cour, & tous les autres Officiers de ſa ſuite trouverent chez M. l'Intendant des Tables très-bien ſervies.

Sur les ſept heures le Roy ſe rendit au Moulin à Scie :

Sa Majeſté vit ſcier devant Elle un fort gros arbre, & ſe fit expliquer la conſtruction & l'opération de cette induſtrieuſe machine.

La joye publique fut marquée le ſoir par des illuminations de toutes eſpeces, principalement à la façade de l'Hôtel de Ville & des Cazernes : la régularité des lampions placés ſur plus de trois cens cinquante croiſées, fit paroître dans toute ſa magnificence ce ſuperbe Bâtiment.

La poſition du Logement de Sa Majeſté, entouré de tous les Magaſins de l'Arcenal, ne permettant pas d'y tirer un feu d'artifice, le Frere Philbert, Capucin, connu par ſon génie pour les Mathématiques, fit jouer ſur la grille d'entrée différens Feux legers, qui ſans s'élever, formerent un ſpectacle d'un goût nouveau.

Le lendemain, vingt-ſept, M. l'Intendant ayant eu l'honneur de rendre compte au Roy du zele avec lequel pluſieurs Villages voiſins avoient travaillé la nuit pour rendre praticable le chemin de Saint Gobin, à une lieuë & demie de la Fere, en élargiſſant la route dans la Forêt, & en élaguant les arbres, Sa Majeſté ſe détermina à aller voir la belle Manufacture des Glaces qui y eſt établie ; Elle partit à ſix heures à cheval, après avoir entendu la Meſſe aux Capucins, dont le Gardien eut l'honneur de complimenter Sa Majeſté.

La Porte Notre-Dame par laquelle le Roy ſortit de la Fere, étoit ornée d'un Arc de Triomphe ſur lequel étoient repréſentés des Baſtions & des Tours renverſées & embraſées par l'effet des Canons, des Mortiers & des Bombes ; ces Trophées étoient ſurmontés par une Victoire volant dans les airs, tenant d'une main ſa Trompette, & de l'autre un Faiſſeau de Lauriers ; on liſoit au bas ces mots :

AD NOVA LAUREA.

Grand Roy, dont l'intrépide zele
Vole au secours de tes Guerriers ;
Suis la Victoire qui t'appelle,
Et cours à de nouveaux Lauriers.

Le Roi en arrivant à Saint Gobin trouva toute l'opération préparée ; elle réussit très-bien. Les Inspecteurs de la Manufacture firent couler deux Glaces de la moyenne grandeur & une de la premiere : Sa Majesté admira la promptitude de l'exécution ; Elle se fit rendre compte dans le plus grand détail de la préparation des matieres, de la disposition des fourneaux, & ne laissa rien échaper à sa pénétration & à son goût. Le Roy vit aussi souffler différentes piéces de Verrerie, & visita tous les magazins ; il remonta ensuite à cheval, & revint par le même chemin au bout de la chaussée de la Fere, où s'étoient renduës les Compagnies de la Bourgeoisie. Sa Majesté remonta dans ses Carosses au bruit d'une triple salve de Canon, & prit le chemin de Laon.

Les marques de la joye la plus vive l'accompagnerent successivement ; les Villages étoient tapissés de verdure ; des feüillages formoient partout des Arcs de Triomphe ; des Fêtes champêtres marquoient l'allegresse publique ; les travaux faits sur les chemins étoient de sûrs témoins du zele des Habitans des Campagnes, qui courant sans cesse pour revoir le Roy après l'avoir déja vû, paroissoient frappés d'admiration & de respect. Sa Majesté laissa partout des marques de sa générosité & de son amour pour ses Peuples.

A deux lieuës de Laon le Roy remonta à cheval, malgré la chaleur & la poussiere, & entra dans cette Ville sur les deux heures, au bruit du Canon. M. le Duc de

Gesvres, Gouverneur de l'Isle de France & de la Ville de Laon, accompagné du Corps de Ville & d'un nombreux cortege, reçut le Roi à la porte de Lusseau, au haut de la montagne de Vaux qui avoit été sablée, ainsi que le Fauxbourg & les ruës de la Ville par où le Roy devoit passer; M. Marquette de Pommery, Maire de la Ville, eut l'honneur d'haranguer Sa Majesté, en lui présentant les clefs.

On avoit élevé à la Porte Lusseau un Arc de Triomphe, d'Ordre Dorique, de trente-quatre pieds de haut sur vingt-neuf de large; les ornemens rehaussés d'or sur des fonds de marbre de differentes couleurs, répondoient au sujet du voyage de Sa Majesté. La Déesse Bellone placée sur le sommet d'un Trophée de guerre, sembloit montrer au Roy le chemin de l'Allemagne; la Paix de l'autre côté lui présentoit une couronne d'Olivier, comme le but de ses desirs; le second Ordre d'Architecture portoit dans le milieu cette Inscription en lettres d'or:

LUDOVICO DECIMO QUINTO,
REGI INVICTISSIMO,
Hostium terrori,
AD PACEM
Per arma properanti
Cives Laudunæi.
D. V. C.
Anno salutis M. DCC. XLIV.

Entre la Corniche & l'Architrave étoit un Cartouche qui portoit les Armes de la Ville de Laon au bas desquelles on lisoit ces mots qui faisoient allusion, & à la hauteur de la Montagne sur laquelle elle est située, & à l'amour de ses Habitans pour leur Roy.

EST QUOQUE SUMMUS AMOR.

Ce Mont élevé juſqu'aux Cieux,
De notre amour eſt l'image fidelle
Par ſa hauteur remarquable à tes yeux,
Comme nos cœurs par notre zele.

Toutes les Compagnies de Bourgeoiſie de la Ville & des Fauxbourgs, au nombre de plus de quinze cens hommes, bordoient les ruës, qui étoient tapiſſées & ornées de Médaillons ſans nombre, où l'on avoit écrit ces mots: VIVE LE ROY, qui retentiſſoient partout.

Sa Majeſté deſcendit de cheval devant le Portail de la Cathédrale; M. de Rochechoüart, Evêque & Duc de Laon, en Habits Pontificaux à la tête de ſon Chapitre, harangua Sa Majeſté avec une éloquence digne du grand Roy auquel il préſentoit les vœux de l'Egliſe; après les prieres ordinaires le Roy paſſa de la Cathedrale dans le Palais Epiſcopal qui lui avoit été préparé; le Corps de Ville fut admis à préſenter à Sa Majeſté le vin de préſent; le Chapitre eut auſſi l'honneur l'après-diné de lui offrir le pain & le vin; & M. Portes, Chanoine de cette Egliſe, préſenté par M. le Duc de Geſvres, lui offrit la Traduction qu'il avoit faite en vers François, du Pſeaume *Exaudiat*, à l'occaſion du voyage de Sa Majeſté.

Sur les quatre heures le Roy dîna en public avec les Princes & les Seigneurs de ſa Cour; M. l'Evêque Duc de Laon fut du nombre: Ce Prélat & M. l'Intendant avoient fait préparer des Tables fort abondantes pour toute la ſuite de Sa Majeſté.

La journée ſe paſſa en Fêtes & en rejoüiſſances de toute eſpece; les Fontaines de vin coulerent le ſoir à l'Hôtel de Ville, chez M. le Gouverneur & chez M. l'Intendant; les illuminations les plus variées durerent juſqu'au jour.

La joye des Habitans de voir leur Roy ſéjourner chez

eux

eux le lendemain vingt-huit, fut encore augmentée par la nouvelle que le Lord Tirconel apporta le matin de la priſe du Château & des Retranchemens de Mont-Dauphin en Piedmont ; chacun parut s'intereſſer perſonnellement au récit de la valeur des troupes du Roy, & du courage plein de ſageſſe de Monſeigneur le Prince de Conty. On fit ajoûter ſur le champ pour célébrer cet heureux évenement, un nouvel Emblême à la décoration du Feu d'Artifice que la Ville avoit préparé, & que Sa Majeſté voulut bien allumer le ſoir ſur les neuf heures.

Ce feu repréſentoit le Temple de la Victoire ; il étoit d'Ordre Dorique, de vingt-deux pieds de largeur en quarré, ſur quatorze de hauteur : au-deſſus de la Corniche étoit une Gallerie à jour, garnie aux quatre coins de Guerites en forme de Tours ; ſur le milieu de la Plate-Forme s'élevoit une Pyramide peinte en bleu, avec des Fleurs de Lys d'or, de vingt-ſix pieds de haut, non compris le Globe qui terminoit la Pyramide ; une Allée de lumieres, ornée de Luſtres, regnoit de côté depuis le Palais Epiſcopal où étoit le Roy, juſqu'au Feu : les quatre faces de cet Edifice étoient chargées de differens ornemens convenables au ſujet des Emblêmes qu'on y avoit placés : le premier du côté du Roy, repréſentoit un Soleil levant avec ces mots du Pſeaume :

EXULTAVIT UT GIGAS. PREMIER EMBLESME.

Ainſi qu'un ſuperbe geant
Il s'avance dans ſa carriere ;
Frapés de ſa vive lumiere
Les aſtres de la nuit rentrent dans le néant.

On voyoit à la ſeconde face du Feu une Maſſuë avec ces mots :

SECOND EMBLESME. *TOT ICTUS, TOT TRIUMPHI.*

Tremblez, ennemis de la FRANCE,
LOUIS marche vers vous, quel ſera votre apui ?
Autant de coups frappés dans ſa juſte vengeance,
Autant de Triomphes pour lui.

Trois Trophées d'Armes marquoient à la troiſiéme face du Feu, la Conquête des trois Villes, Menin, Ypres, Furnes; au bas étoient ces mots :

TROISIEME EMBLESME. *SURGENT ALTERA RHENO.*

Du Monarque François rien n'égale la gloire ;
Vous l'avez éprouvé, FURNES, YPRES, MENIN,
Par de nouveaux Exploits il vole à la Victoire
Qui pour le couronner l'attend aux bords du Rhin.

Sur la quatriéme face du Feu on avoit repréſenté le Rhin appuyé ſur ſon Urne, & regardant des Lys qu'il arroſoit de ſes eaux, avec ces mots :

QUATRIEME EMBLESME. *RIGATA HOC FLUMINE CRESCENT.*

Vous qui naiſſez en tous les lieux du monde,
Croiſſez, Lys immortels, embelliſſez mes bords,
Et vous verrez bien-tôt mon onde
Augmenter votre éclat par de nouveaux efforts.

Au milieu de la premiere face du Feu, du côté du Roy, on avoit ajoûté depuis l'arrivée du Lord Tirconel un Médaillon ſurmonté d'une couronne Royale ; on y avoit peint des Forts, des Remparts, des Retranchemens,

des Montagnes inacceſſibles ſur leſquelles étoient arborés des Drapeaux & des Etendarts aux Armes de France ; ces mots étoient écrits au tour du Médaillon :

CINQUIEME EMBLESME.

HIS SCANDIT GALLICA VIRTUS.

Quels Mortels ou quels Dieux ſur ce Rocher terrible
Ont porté, LOUIS, tes Drapeaux ?
Tu ſçais de tes Soldats faire autant de Heros,
Et pour Toi leur valeur ne voit rien d'impoſſible.

Ce Feu tiré par le Sieur Caplet, Artificier ordinaire de la Ville de Soiſſons, fut très-bien exécuté, & dura plus d'une demie heure ; toute la Ville fut encore plus magnifiquement illuminée cette nuit ; les Fontaines de vin coulerent avec abondance, & les Compagnies de la Bourgeoiſie qui reſterent ſous les armes pendant tout le ſéjour du Roy, empêcherent qu'il n'arrivât aucun déſordre.

Le lendemain vingt-neuf, le Roy partit dans ſes caroſſes ſur les ſix heures du matin, après avoir entendu la Meſſe dans la Chapelle de l'Evêché ; il trouva les Ruës qui n'avoient ceſſé d'être tapiſſées pendant tout ſon ſéjour, dans le même état qu'à ſon arrivée, & on avoit élevé au-dedans de la Porte Luſſeau par laquelle Sa Majeſté ſortit de la Ville, un ſecond Arc de Triomphe d'Ordre Toſcan, de trente-deux pieds de haut, ſur vingt-deux de large ; ſur la plainte de Marbre noir étoit écrite en lettres d'or cette Inſcription.

LAUDUNENSIUM AMOR ET VOTA.

Les Baſes, les Chapitaux, les Agraphes de tout l'Ou-

vrage étoient en or, ainſi que le Soleil environné de ſes rayons que l'on voyoit dans l'Attique avec ces mots :

UBIQUE PRÆSENS.

LOUIS en tous lieux eſt préſent,
Sur nous tous ſes bontés s'étendent ;
Ainſi de l'Aſtre bienfaiſant
Les rayons partout ſe répandent.

M. le Duc de Geſvres & les Officiers du Corps de Ville étoient à la porte au paſſage du Roy. Sa Majeſté, qui fut conduite par une triple décharge du canon, trouva dans ſa route les mêmes marques de vénération & d'amour, & les mêmes preuves de l'activité de ſes Sujets ſur les chemins ; on avoit formé des Allées d'arbres dans les Villages de Feſtieu & de Corbeni Saint Marcou, où les Habitans avoient raſſemblé tout ce que le goût champêtre peut fournir d'ornemens. A ſix lieuës de Laon le Roy paſſa en caroſſe la riviere d'Aiſne à Berry au Bac ſur le Pont que M. l'Intendant avoit eû ordre d'y faire élever. Ce Pont établi ſur ſix grands Bateaux avoit trente-trois toiſes de long ſur vingt-quatre pieds de large. Il étoit ſablé & bordé de baluſtrades ; d'abord que le Roy l'eut paſſé, il deſcendit de caroſſe pour monter à cheval avec toute ſa Cour ; & M. Meliand ſe trouvant ſur les limites de la Généralité de Soiſſons, eut l'honneur de prendre congé de ſa Majeſté.